

C  
1610  
1654  
45  
1800

898

# EDEN MUSÉE



GALERIES HISTORIQUES

CATALOGUE

5 CENTS

ILLUSTRE

MONTREAL

VILLE

MAISONNEUVE

SCANTON

CHAMPLAIN

MONUMENT NATIONAL.

19  
20  
21  
22  
23  
24



25 août 1898.

Vous me priez de recommander vos VOYAGES MERVEILLEUX AUTOUR DU MONDE à l'aide du COSMORAMA.

Je le fais d'autant plus volontiers que je crois votre œuvre éminemment récréative, sérieuse, instructive, artistique et morale.

Elle est un choix des plus beaux sites, des monuments les plus intéressants pour l'enseignement de l'histoire, de la géographie, de l'archéologie et de l'art.

Les professeurs et les élèves de nos maisons d'éducation y pourront étudier les pays qui, chaque semaine, passeront sous leurs yeux, leur apportant des enseignements nouveaux, avec tous les éléments de la réalité et de la grandeur naturelle : en voyant ces vues photographiques on se CROIT SUR LES LIEUX.

J' souhaite, Monsieur, que votre œuvre soit bien connue de notre intelligente population, puisque je la crois appelée à faire beaucoup de bien.

Il serait même à souhaiter que toute maison d'éducation eut son Cosmorama, pour l'instruction et l'agrément de son personnel.

Agréez, Monsieur,

Mes respectueuses salutations,

P. ROUSSEAU, S. S. S.





**Le père Breton**

**Vendant des pommes.**

## INTRODUCTION

---

**L**'IDÉE qui a présidé à la création du Musée Eden n'a pas été seulement de fonder une entreprise commerciale, mais d'ouvrir dans la métropole du Canada un édifice spécialement consacré aux Beaux-Arts et à la reproduction des épisodes les plus glorieux de l'histoire du pays.

S'écartant complètement des sentiers battus dans les grandes villes d'Europe et du continent américain, dont les musées n'offrent en fait d'originalité que celle de représenter des scènes et des figures cosmopolites appartenant à tous les pays du monde et offrant quelquefois le plus étrange assemblage qu'il soit possible de voir, les Directeurs de la compagnie du Musée Eden ont cherché dans l'histoire de leur pays si féconde en événements remarquables, les pages les plus intéressantes pour l'instruction, l'amusement et la récréation du public, sans qu'il courre le risque de trouver quoi que ce soit de vulgaire ni d'offensant. Les galeries du Musée Eden sont principalement pour la jeunesse et les enfants une source constante d'instruction récréative. La reproduction plastique des événements qui se sont succédés au Canada restera toujours plus gravée dans la mémoire qu'une page d'histoire apprise par cœur.

Les Directeurs n'ont épargné ni peines, ni dépenses pour rendre les salles du Musée aussi parfaite que possible au point de vue artistique et historique, ils comptent sur le patronage du public pour leur aider à continuer une œuvre sans rivale dans le pays, œuvre patriotique par excellence, monument impérissable élevé à nos gloires nationales.



**T**HE idea in opening the Eden Musée was not only to establish a commercial enterprise, but, moreover to found in the metropolis of Canada an undertaking specially consecrated to fine arts and the glorious episodes of the country's history. Differing entirely from similar institutions in large towns of Europe and on the American continent, which represent no originality beyond the cosmopolitan scenes on figures belonging to all countries and representing at times the strangest possible gatherings, the Directors of the Eden Musée Company have sought in the history of their own country, so full of remarkable incidents, subjects for the instruction and amusement of the public, carefully excluding the vulgar or offensive. The Galleries of the Eden Musée are, principally for the young people, a continual source of instruction and amusing recreation, the actual reproduction of events being always more lasting and instructive than a page of history learnt off by heart.

The Directors have spared no trouble or expenses to make the halls of the Musée as perfect as possible from an artistic and historic point of view, and they rely on the patronage of the public to help them to continue an unrivalled undertaking, a patriotic work, and an imperishable tribute to our national glories.

## Découverte du Canada

1535



Un sauvage.

Jacques Cartier. Un matelot.  
Macé Jalabert.

Discovery of Canada

1535

## DECOUVERTE DU CANADA, 1535

1. Jacques Cartier, habile navigateur de St-Malo.
2. Le capitaine Macé Jalabert.
3. Un matelot de l'équipage.
4. Un sauvage.

Au fond du tableau, en face de l'île d'Orléans, les trois navires que commandait l'illustre découvreur du Canada, la *Grande Hermine*, la *Petite Hermine* et l'*Emérillon*.

Le premier acte de ces vaillants marins fut un acte religieux. Cartier les yeux tournés vers le ciel, frappant de la pointe de son épée la terre qu'il vient de débrouvrir, en prend possession au nom de Dieu et du Roi de France. Le capitaine Macé Jalabert arbore le drapeau fleurdelisé sur la terre du Canada. Le matelot regarde d'un œil surpris le sauvage, celui-ci voyant pour la première fois des Européens est indécis. Doit-il se montrer ou se cacher à la vue de ces inconnus?

\*\*\*\*\*

## DISCOVERY OF CANADA, 1535

1. Jacques Cartier, the distinguished Navigator of St. Malo.
2. Captain Mace Jalabert.
3. One of the Crew.
4. An Indian.

At the back of the scene, facing the Island of Orleans, are the three vessels commanded by the illustrious discoverer of Canada, the "Grande Hermine", the "Petite Hermine" and the "Emérillon".

The first act of the valiant mariners was a religious one. Jacques Cartier, his eyes raised heavenward, striking with the end of his sword the land he had just discovered, takes possession of it in the name of God and the King of France. Captain Mace Jalabert hoisting the fleur-de-lis flag on the land of Canada. The sailor gazing with startled look at the Indian, who seeing Europeans for the first time, is undecided whether to show himself or hide from the view of these strangers.

\*\*\*\*\*

## Voyages pittoresques autour du Monde

Ouvert tous les jours de 9 a. m., à 10 p. m.  
Dimanches de 1 p. m., à 10 p. m. :: :: ::

ADMISSION - - - Adultes, 10 cents ; Enfants, 5 cents.

## Une Audience royale

A LA COUR DE FRANCE



Un sauvage. Jacques Cartier. Chief sauvage.  
Garde suisse. François Ier. Hallebardier.

## A Royal Audience

At the Court of France

## UNE AUDIENCE ROYALE A LA COUR DE FRANCE

Ici le visiteur se trouve transporté dans la salle du trône du palais de Fontainebleau, en 1536. François Ier, roi de France, est assis; à sa gauche, un hallebardier portant sur son justaucorps l'emblème royal, une salamandre entourée de flammes, à sa droite un garde suisse.

Jacques Cartier, dans une attitude respectueuse, vient rendre compte à Sa Majesté de la mission qui lui avait été confiée; il présente au Roi, des sauvages qu'il a ramenés. Voici le grand chef Donacona qui se vantait alors d'avoir beaucoup voyagé et d'avoir vu dans les pays occidentaux des hommes portant des vêtements de laine.

La salle du trône est la reproduction fidèle de ce qui existait à cette époque. Tapisseries de la Renaissance, trône et draperies, armes et costumes ont été copiés sur des pièces authentiques conservées au Musée de Cluny.

La figure du Roi et celle des autres personnages qui composent ce groupe sont d'une ressemblance parfaite.

Dans le fond du tableau, on distingue une partie du jardin royal. Au dernier plan la célèbre forêt de Fontainebleau.



## A ROYAL AUDIENCE AT THE COURT OF FRANCE

Here the visitor finds himself in the Royal Hall of the Palace of Fontainebleau, in 1536. Francis the first, King of France, is on the throne.

On his left is a balberdier bearing the Royal emblems, a flaming salamander. On his right is a Swiss guard. Jacques Cartier, in a beautiful attitude, is relating to His Majesty an account of the mission which has been entrusted to him. He presents to the King some Indians which he has brought back with him, among others the great chief Donacona, who boasts of having travelled much and seen in occidental countries people who wore woolen clothing.

This hall is a faithful reproduction as it existed at that epoch. Throne, draperies, costumes and arms have all been copied from authentic originals kept in the Musée of Cluny.

The King and other characters comprising the group are faithful reproductions.

At the back of the scene is a small part of the Royal Garden and the celebrated forest of Fontainebleau.

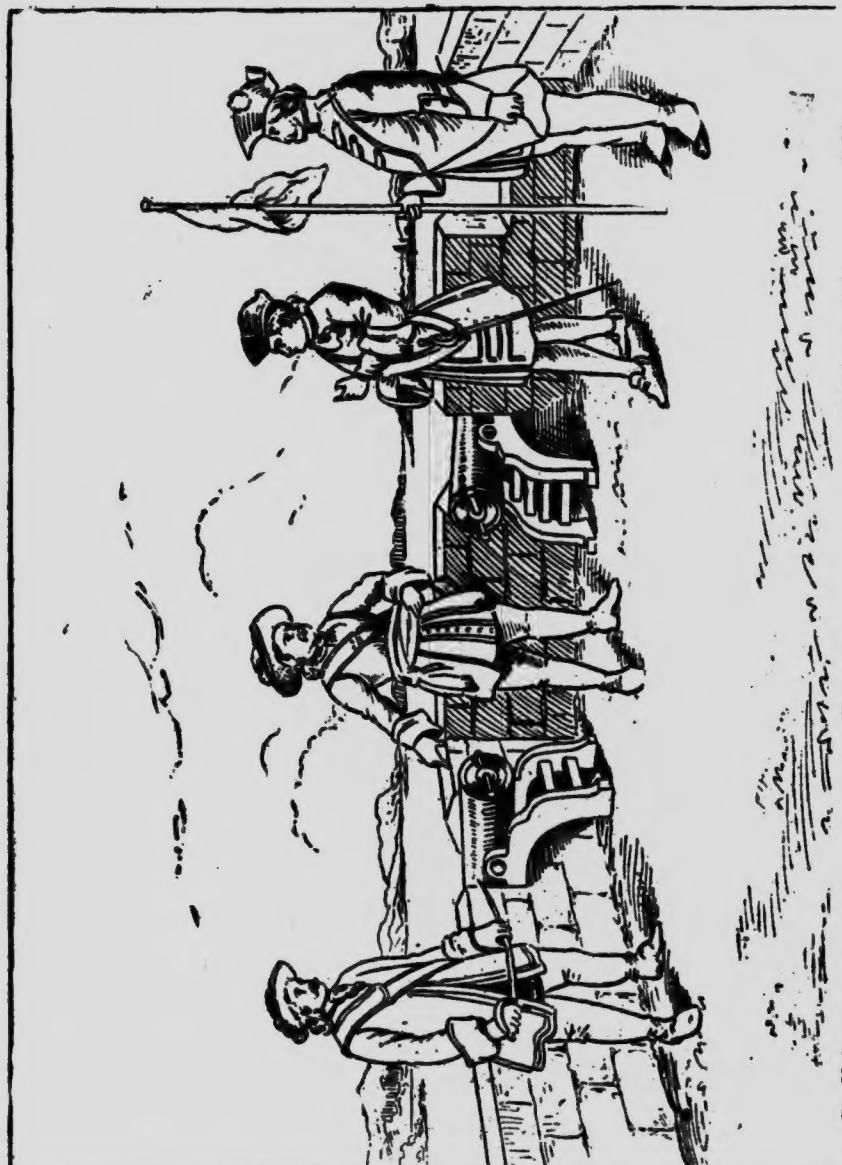


**♪ A voir à l'Odéon ♪**

**VUES ANIMEES**

**VIE DE JESUS**

## Siège de Québec



Siege of Quebec

Soldat

Officier anglais

Frontenac

De Varennes

## SIEGE DE QUEBEC

Nous voici sur les hauteurs de la citadelle de Québec, en octobre 1690. A droite l Pointe-Lévis, telle qu'elle existait alors; en face l'île d'Orléans à gauche, le fleuve St-Laurent.

L'escadre anglaise, commandée par l'amiral Phipps, assiège la ville défendue par Louis de Buade, comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, et ses vaillantes troupes. Fatigué de la résistance opiniâtre que les Français mettent à soutenir le siège, l'amiral Phipps envoie un parlementaire à Frontenac chargé d'un message rempli de menaces, lui demandant une réponse et lui donnant dix minutes pour la rédiger. Frontenac, calme et digne, dit à l'envoyé de Phipps: "Allez et dites à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons, qu'il apprenne que ce n'est pas de la sorte qu'on fait sommer un homme comme moi."

L'officier qui accompagne M. de Frontenac est M. de Varennes.

\*\*\*\*\*

## SIEGE OF QUEBEC

We are now on the heights of Quebec Citadel, October, 1690. On the right is Point-Levis as the place then appeared, in front the Island of Orleans, and on the left the River St. Lawrence.

The English squadron, under the command of Admiral Phipps, is besieging the town defended by Louis de Buade, Comte de Frontenac, Governor of New France, and his valiant troops. Worried by the determined resistance of the French, Admiral Phipps sends an envoy to Frontenac, bearing a message full of menace, and requesting him to send a reply within ten minutes. Frontenac, calm and dignified, replies to Phipps' envoy: "Go, tell your master that I shall reply with my cannon; let him learn that this is not the way to summon men of my stamp."

The officer who accompanies Mr. de Frontenac is Mr. de Varennes.

\*\*\*\*\*

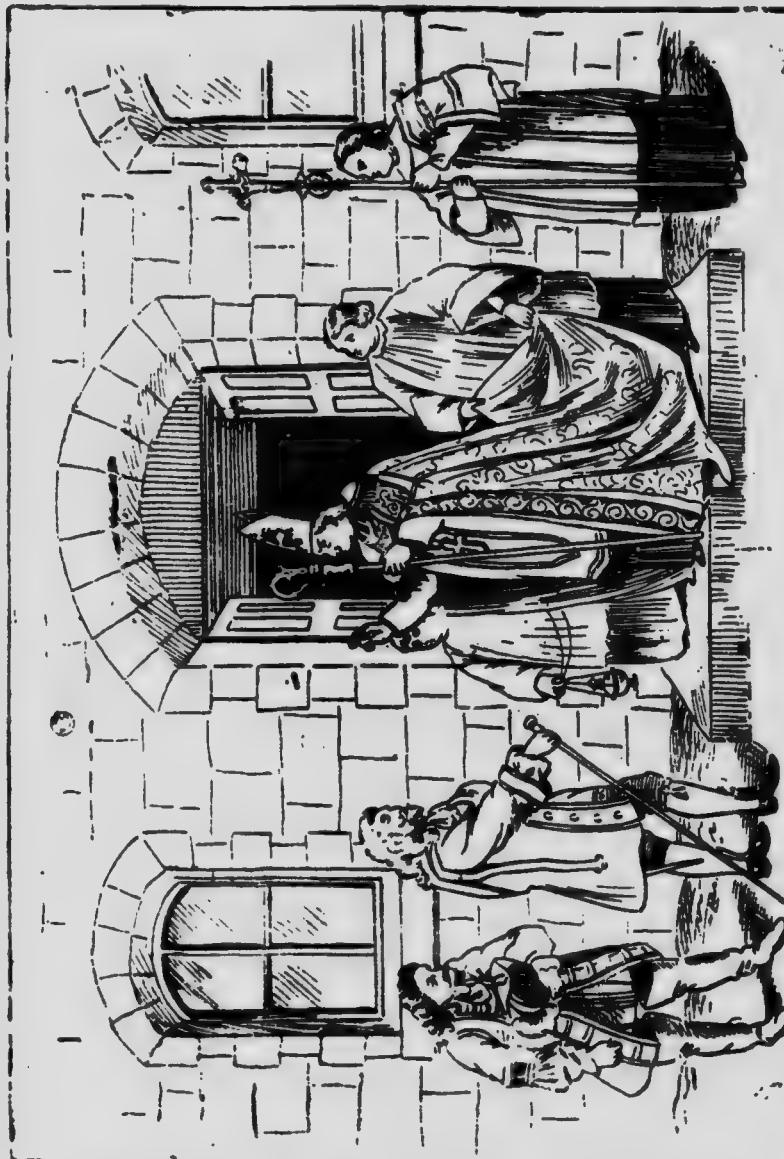
## Voyages pittoresques autour du Monde

Ouvert tous les jours de 9 a. m., à 10 p. m.  
Dimanches de 1 p. m., à 10 p. m. :: :: ::

ADMISSION

Adultes, 10 cents ; Enfants, 5 cents.

Entrée de la Cathédrale de Québec  
1665



Entrance of the Quebec Cathedral  
1665

### ENTREE DE LA CATHEDRALE DE QUEBEC, 1665

La scène se passe sur le parvis de l'église. Monseignur François de Laval, allié à la grande famille des Montmorency de France, premier évêque de Québec et du Canada.

Alexandre de Prouville, Marquis de Tracy, lieutenant-général des armées avant d'être envoyé au Canada comme Vice-Roy. Nous laissons la parole à l'historien F.-X. Garneau :

"Le Marquis de Tracy atteignit Québec au mois de juin 1665; il débarqua au milieu des acclamations de la population et monta la rue de l'église pour se rendre à la cathédrale. L'évêque vint le recevoir sur le parvis, à la tête de son clergé, et le conduisit auprès du chœur."

Ce tableau représente cet épisode. Les différents uniformes sont d'une exactitude absolument historique et l'attitude des personnages a été l'objet de soins particuliers de la part des artistes qui ont concouru à cette œuvre.

M. le Marquis de Tracy est accompagné de M. le Chevalier de Chaumont qui fut plus tard ambassadeur de France à Siam.



### ENTRANCE OF THE QUEBEC CATHEDRAL, 1665

The scene is laid in front of the church, Bishop François de Laval, allied to the illustrious family of Montmorency of France, first bishop of Quebec and Canada, forming the most conspicuous figure.

Alexandre de Prouville, Marquis de Tracy, Lieutenant General of the Armies previous to being sent out to Canada as Viceroy. Here are the words of the historian :

"The Marquis de Tracy reached Quebec in June, 1665. He landed "amidst the acclamations of the people, going up church street to reach "the Cathedral; the Bishop receiving him, in company with his clergy, "and conducting him up to near the altar."

This tableau represents that episode. The costumes are absolutely exact, and the attitude of each character has been the object of particular care of the artists who have gotten up this work.

The Marquis de Tracy is accompanied by the Chevalier de Chaumont, who later on was ambassador of France at Siam.



❖ A voir à l'Odéon ❖

VUES ANIMEES

VIE DE JESUS

## Le Départ de La Salle



Un pêcheur      La Salle      Un Canadien  
Des Groseilliers

Departure of La Salle

## LE CHEVALIER DE LA SALLE

**René Robert, Chevalier de La Salle, né à Rouen (France), en 1643, arrivé en Canada en 1666, anobli par Louis XIV.**

Chouart des Groseilliers, découvreur de la baie d'Hudson, en 1669.

Ce tableau représente l'épisode de l'embarquement de La Salle. L'illustre explorateur, doué d'une énergie indomptable, part, plein de confiance, avec quelques Canadiens à l'esprit aventureux. Il désigne à Chouart des Groseilliers la route qu'il va parcourir.

Il s'embarque sur un canot d'écorce, au-dessus des rapides de Lachine, emportant avec lui provisions, armes et outils.

La Salle atteignit, le 9 avril 1682, l'embouchure du Mississippi et donna au pays qu'il découvrit le nom de Louisiane, en l'honneur du roi Louis XIV.

\*\*\*\*\*

## THE CHEVALIER DE LA SALLE

**René Robert, Chevalier de La Salle, born at Rouen, (France), in 1643, made a nobleman by Louis XIV, arrived in Canada in 1666.**

Chouart des Groseilliers, discoverer of the Hudson Bay, 1669.

This tableau represents La Salle's departure. The illustrious explorer gifted with an indomitable energy, starts full of confidence, with a handful of adventurous Canadians. He marks out to Chouart des Groseilliers the route he proposes to follow.

Starting in a bark canoe from a place above the Lachine Rapids, with foods, arms and tools, he reached the mouth of the Mississippi on the 9th April, 1682, and gave to the country which he discovered the name of Louisiana, in honor of King Louis XIV.

\*\*\*\*\*

## Voyages pittoresques autour du Monde

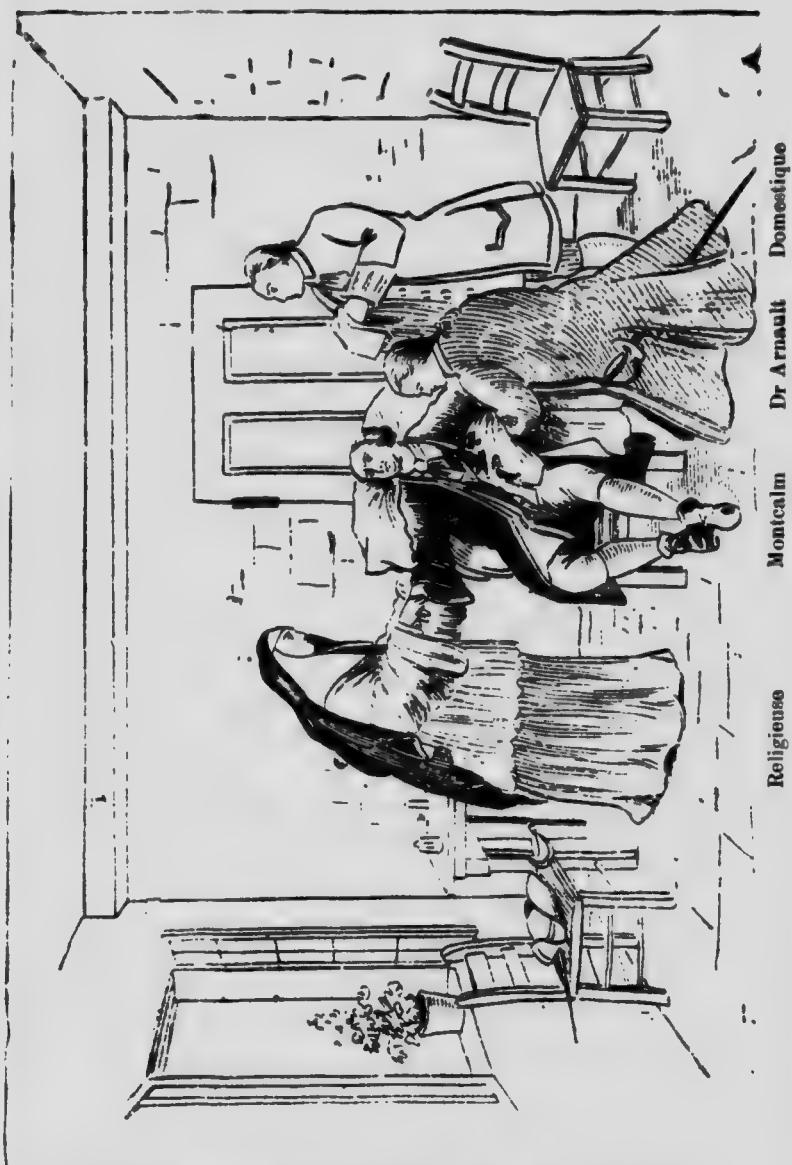
Ouvert tous les jours de 9 a. m., à 10 p. m.

Dimanches de 1 p. m., à 10 p. m. :: :: ::

**ADMISSION**

**Adultes, 10 cents ; Enfants, 5 cents**

Mort du Marquis de Montcalm  
1759



Death of Marquis de Montcalm  
1759

## LA MORT DU MARQUIS DE MONTCALM, 1759

Le général, marquis de Montcalm, maréchal de camp, défenseur de Québec, avait déjà reçu, sur le champ de bataille des Plaines d'Abraham, deux blessures et ne continuait pas moins à faire tous ses efforts pour rallier ses troupes.

Il se trouvait entre les Buttes à Neveu et la porte Sainte-Louis, lorsqu'un nouveau coup de feu, qui lui traversa les reins, le jeta mortellement blessé à bas de son cheval. Il fut emporté par les grenadiers dans la ville, reçut tous les sacrements de l'Eglise et rendit le dernier soupir le lendemain matin, 14 septembre 1759, à l'hospice des Sœurs de Saint-Augustin.

C'est la scène représentée par le tableau. Le général est soutenu par une religieuse hospitalière et rend le dernier soupir entre les bras du docteur Arnault, son jeune médecin; à droite, le domestique du général qui peut à peine contenir ses larmes à la vue de son maître mourant.



## DEATH OF MARQUIS DE MONTCALM, 1759

General Marquis de Montcalm, Field Marshal, defender of Quebec, who had been already twice wounded on the battlefield of the Plains of Abraham, continued nevertheless encouraging and rallying his troops.

He was riding between the Buttes à Neveu and the St. Louis Gate, when he was mortally wounded by a bullet and thrown from his horse. Being carried into the town, and having received the last rites of the Church, he breathed his last on the following morning, 14th September, 1759, at the hospital of the Sisters of St. Augustin.

This is the scene represented in this tableau. The General is supported by one of the hospital sisters, and dies in the arms of Dr. Arnault. On the right is the general's servant, who can scarcely restrain his tears at the sight of his dying master.



❖ A voir à l'Odéon ❖

VUES ANIMÉES

VIE DE JESUS

## La Mort du Général Wolfe

LE 13 SEPTEMBRE 1759



Grenadier      Officier      Montrond      Wolfe      Officier anglais  
Colonel Barre      (Hirurgien)

Death of General Wolfe

13th SEPTEMBER 1759

### BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

Dans cette mémorable journée, où les deux armées avaient fait des prodiges de valeur et qui a marqué la fin de la domination française au Canada, le général Wolfe, jeune officier plein de talent, fut d'abord blessé au poignet. Il avait fait à peine quelques pas qu'une balle lui traversait la poitrine. On le porta en arrière des troupes et il expira.

Ce tableau est aussi fidèle que possible. Au centre, le général Wolfe soutenu par le chirurgien Adair qui étanche le sang qui s'échappe de sa poitrine : derrière le général mourant, le colonel Barre ; à droite, un officier anglais portant les couleurs britanniques ; à gauche, le général Moncton. Voici un officier de la Nouvelle-Angleterre revêtu de l'uniforme adopté à cette époque, faisant signe que la bataille est finie et gagnée par les forces britanniques. Un grenadier du régiment de Wolfe assista à cette scène poignante. Au fond, la fumée de la bataille ; un soldat anglais arrive à la course portant un drapeau pris à l'ennemi.



### BATTLE OF ABRAHAM PLAINS

On this memorable day, when both armies accomplished prodigies of valor, and which marked the end of the French rule in Canada, General Wolfe, a young and talented officer, was wounded first on the wrist, but scarcely had he made a few steps when a second bullet penetrated his breast. He was carried at once to the rear, where he expired.

This tableau is absolutely accurate. In the centre, General Wolfe is supported by his surgeon, Adair, who in vain tries to stop the flow of blood from his chest. Behind the dying General is Colonel Barre ; on the right an English officer bearing the British colors, and General Moncton on the left. A New England officer, clad in the uniform adopted at that time, makes a sign indicating that the battle is finished and won by the English. A Grenadier of Wolfe's regiment witnessed this sad scene. At the back is the smoke of the battle. An English soldier arrived quickly, bearing a flag taken from the ennemy.



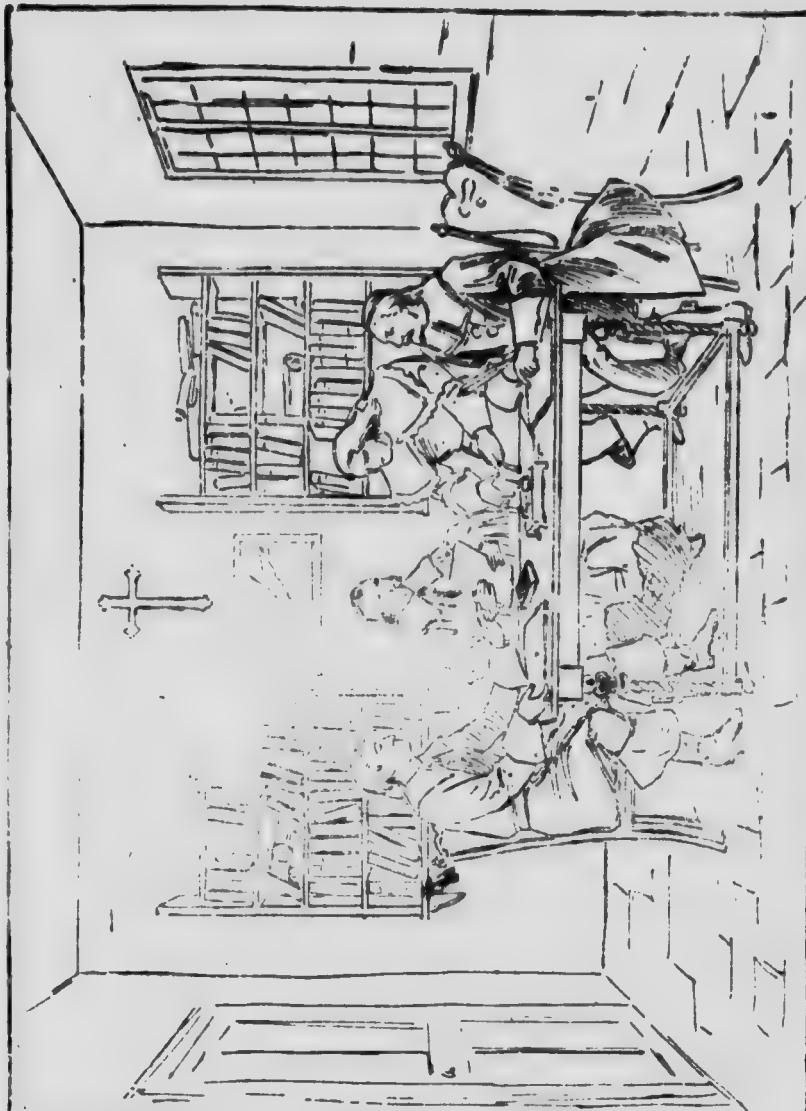
❖ A voir à l'Odéon ❖

VUES ANIMEES

VIE DE JESUS

## Fondation de Montréal

1642



## Foundation of Montreal

1642

## FONDATION DE MONTREAL, 1642

La scène se passe à Paris, dans la chambre de M. Olier, supérieur et fondateur de Saint-Sulpice. Voici d'abord M. Olier, chef de la Compagnie de Montréal, qui discute avec les principaux intéressés la fondation d'une ville au pied du Mont-Royal, qu'on nomme *Ville-Marie*.

M. de la Dauversière, principal instigateur.

Paul Chaumedey, Sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, reçoit ses dernières instructions avant son départ pour le Canada.

M. D'Ailleboust, lieutenant de Maisonneuve, nommé plus tard gouverneur des Trois-Rivières.

\*\*\*\*\*

## FOUNDATION OF MONTREAL, 1642

The scene is in Paris, in the room of M. Olier, Superior and founder of St. Sulpice.

First, we have M. Olier, chief of the Order of Montreal, who is discussing with those most interested, the foundation of a city at the foot of Mount Royal, to be called *Ville-Marie*.

Mr. de la Dauversière, principal promoter.

Paul Chaumedey, Sieur de Maisonneuve, founder of Montreal, receives his last instructions before his departure for Canada.

M. D'Ailleboust, Maisonneuve's lieutenant, appointed later Governor of Three Rivers.

\*\*\*\*\*

## Voyages Pittoresques autour du Monde

Ouvert tous les jours de 9 a. m., à 10 p. m.

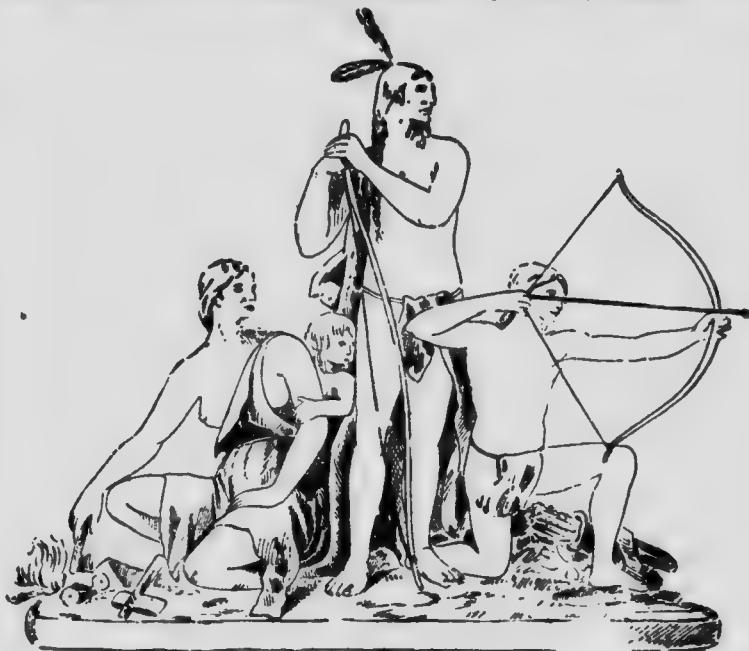
Dimanches de 1 p. m., à 10 p. m. :: :: ::

ADMISSION

Adultes, 10 cents ; Enfants, 5 cents

**Groupe des Abénakis -- Group of Abenakis**

Ce magnifique groupe, dû au ciseau de L. P. Hébert, sculpteur canadien, a figuré à l'Exposition universelle de Paris, 1889, (section britannique) a valu à l'artiste une médaille, et est placé sur les édifices du parlement, à Québec.



This magnificent group, from the chisel of L. P. Hébert, Canadian Sculptor, figured in the Paris Exhibition of 1889, (British section) and was awarded a medal.

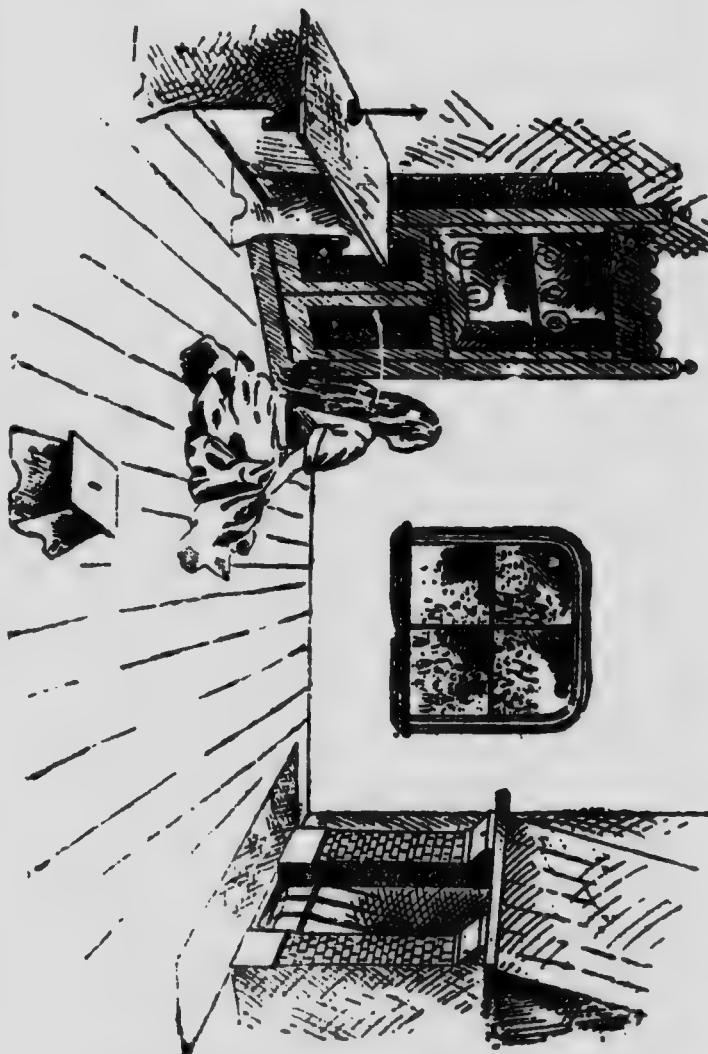
**Religion, Patrie — Religion, Fatherland**

Ce magnifique groupe, dû au ciseau de L. P. Hébert, sculpteur canadien, est placé sur les édifices du Parlement à Québec.



This magnificent group, by the Canadian Sculptor, L. P. Hébert, is placed on the Parliament Buildings in Quebec.

## Les Visions de Jeanne d'Arc



The Visions of Joan of Arc

### VISIONS DE JEANNE D'ARC

C'était un soir d'été, Jeanne était entrée dans sa maison et priait; quand, tout à coup, elle vit, par la fenêtre qui donnait sur le jardin de son père, une grande clarté et rarement depuis elle entendit les voix sans qu'elle vit en même temps cette lumière. La première fois, elle eut grande peur, mais elle se rassura; elle trouva que la voix était digne. A la troisième fois, elle connut que c'était la voix d'un ange.

C'était l'archange saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite qui venaient à elle pour la guider.

Au fond du tableau on distingue Jeanne d'Arc à cheval, rappelant la prophétie de Merlin:

*"Une vierge viendra dont le cheval foulera le dos des archers."*



### VISION OF JOAN OF ARC

It was a summer evening, Joan has entered her dwelling to pray, when all at once she saw by the window, which opened to her father's garden, a splendid brightness, and heard voices which seldom reached her ear since without being accompanied by that bright light. The first time she was very much afraid, but she became reassured, for the voice spoke in sublime tones. At the third time, she recognized it to be that of an angel. It was the guiding call from the Archangel St. Michael, St. Catherine and St. Marguerite.

Joan of Arc may be observed on horseback in the background of the tableau, recalling the prophecy of Merlin:

*"A virgin will come whose horse shall tread under foot  
the backs of the archers."*



### → A voir à l'Odéon ←

VUES ANIMEES

VIE DE JESUS

**Prison de Jeanne d'Arc**



**Prison of Joan of Arc**

### PRISON DE JEANNE D'ARC

Copie exacte de la prison où la Pucelle d'Orléans fut enfermée avant de marcher au supplice.

Jeanne est représentée à demi couchée sur son grabat; elle est enchaînée par les pieds et par les mains; elle se tourne vers un de ses géoliens qui passe le bras à travers les barreaux de la porte et l'insulte en la menaçant du poing.

C'est de ce sombre cachot que Jeanne fut extraite le 30 mai 1431, avant de l'envoyer au supplice on lui donna le temps de changer ses habits d'homme, qu'elle n'avait gardés que pour se soustraire aux brutalités de ses gardiens, pour des vêtements de son sexe qu'elle désira avoir aussi long que possible.

*Histoire de Jeanne d'Arc.* par H. Wallon.



### PRISON OF JOAN OF ARC

Exact picture of the prison in which the Maid of Orleans was shut in prior to her execution

Joan is represented at being on her pallet in a half kneeling posture; her feet and hands are bound up with a chain; her eyes are turned towards one of her jailers, who with his arms stretched across the bars of the door, keeps insulting her and menaces her with his fist.

It is from this dark dungeon that Joan of Arc was taken out, May the thirtieth, 1431. Before sending her to the place of execution, they gave her the time to change the masculine attire she wore, and which she had kept till then to shelter herself from the brutality of her keepers, for garments of her own sex, which she especially desired to be made as long as possible.

*History of Joan of Arc.* by H. Wallon.



### Voyages pittoresques autour du Monde

Ouvert tous les jours de 9 a. m., à 10 p. m.

Dimanches de 1 p. m., à 10 p. m. :: :: ::

**ADMISSION** - - - - - **Adultes, 10 cents ; Enfants, 5 cents**

## Supplice de Jeanne d'Arc

Place du Vieux Marché de Rouen  
30 mai 1431



Old Place of Rouen, May 30th, 1431

## Execution of Joan of Arc

### SUPPLICE DE JEANNE D'ARC

Vers neuf heures, Jeanne qui avait repris l'habit de femme, sortit de prison pour se rendre à la place du vieux marché. Jeanne ne cherchait pas à contenir sa douleur. Elle pleurait... larmes respectables qui ne trahissaient pas la sainteté de sa cause; en montrant en elle la faiblesse de la femme, elle témoignait d'où lui était venue la force qui l'avait soutenue dans sa mission. Elle pleurait, se recommandant à Dieu et aux saints; et tout le peuple qui l'entendait pleurait avec elle.

Lorsqu'elle fut montée sur le bûcher, elle demanda une croix; un Anglais lui en fit une qu'elle prit dans sa main, la baissa, puis la mit dévotement sur son sein. En même temps qu'elle portait la croix sur sa chair, elle voulait l'avoir devant les yeux. Elle pria le frère Isambard de La Pierre d'aller lui chercher celle de l'église voisine pour la tenir, disait-elle, élevée tout droit devant ses yeux jusqu'au moment de la mort; quand il l'apporta, elle la couvrit de baisers et de larmes, invoquant Dieu, saint Michel, sainte Catherine et tous les saints, et témoignant de sa foi comme de sa piété.

Le supplice se prolongea: le bûcher était élevé pour être à la vue du plus grand nombre. Le bourreau mit le feu par le bas, quand la flamme monta et que Jeanne l'aperçut, elle congédia elle-même son confesseur: elle le pressa de descendre, lui demandant pour dernier service de tenir devant elle la croix bien haute afin qu'elle pût la voir.

Au milieu des flammes qui l'enveloppaient, elle ne cessa de confirmer à haute voix le saint nom de Jésus et d'invoquer les saints et les saintes; une dernière fois on l'entendit encore prononcer le nom de Jésus, puis elle baissa la tête; elle achevait sa prière dans le ciel.

### EXECUTION OF JOAN OF ARC

It was nine o'clock when Joan, who had reassumed the garments of her sex, stepped out of her prison, to proceed to the old market; Joan did not try to conceal her grief. She wept... venerable tears that did not in any way betray the holiness of her cause. Whilst proving the weakness pertaining to women, her tears were a testimony as to whence came the strength that had sustained her during her mission.

She shed tears, while commanding herself to God and his Saints; and all who were in hearing wept with her.

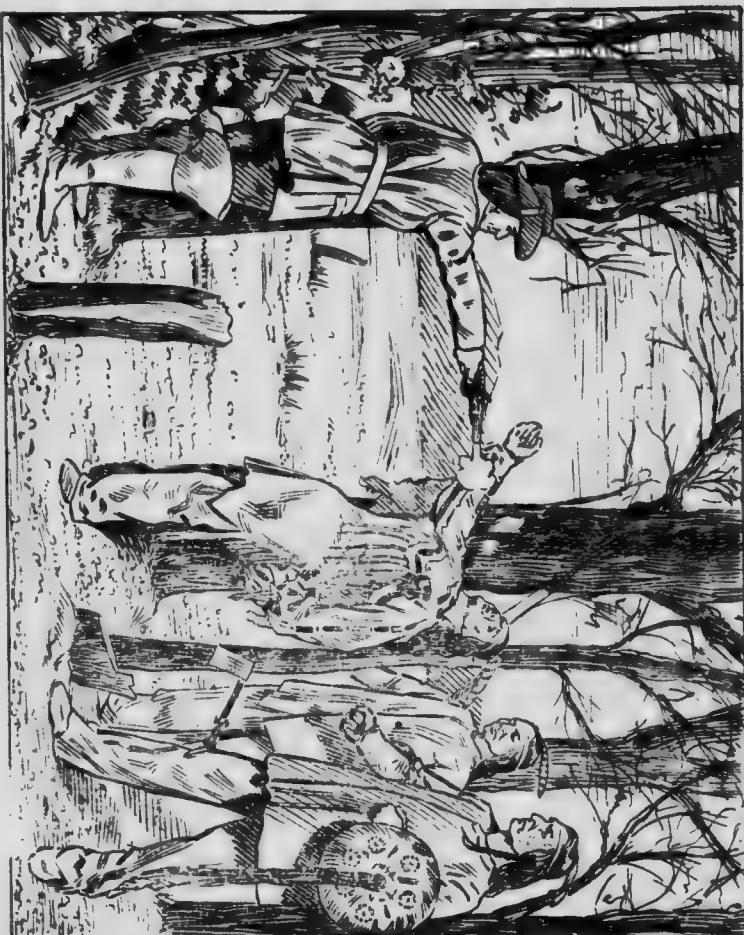
After Joan of Arc had ascended the wood pile, she asked that a cross be given to her. An Englishman made one for her: she took it with her hand and laid it devoutly on her heart. While she bore the cross on her own flesh, she desired also to have it before her eyes. She prayed Isambard de La Pierre to bring her that of the neighbouring church "in order, as she said, to raise myself in his eyes till the moment of death." When the cross was brought to her, she covered her with kisses and tears, invoking God, St. Michel, St. Catherine and all the saints, and giving evidence as to her faith, as well as her piety.

The execution was made to last a long time. The wood pile had been raised so as to be seen by almost every one there; and when Joan saw the flames coming up, she dismissed her father confessor, begging of him to leave her, and as a last request, to raise up the cross before her that he might set her eyes upon it.

In the midst of the flames that surrounded her, she did not cease to pray outloud to the name of Jesus and to invoke the saints. For the last time, Joan pronounced the name of Jesus and bowed her head. Her prayer ended in heaven.

## Exploits de la Place d'Armes

30 MARS 1644



## Exploits of Place d'Armes

MARCH 30th, 1644

### EXPLOITS DE LA PLACE D'ARMES

Ce tableau représente M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal, défendant au péril de sa vie la ville naissante, constamment exposée à la barbarie des Iroquois.

La scène se passe le 30 mars 1644 à l'endroit même où est aujourd'hui le monument qui porte son nom, sur la Place d'Armes. Vous l'avez vu dans un tableau précédent, à Paris, discutant la fondation de Montréal; vous le voyez maintenant remplissant la noble mission qu'il a entreprise. Voici ce qu'il répondit à M. de La Dauversière quand ce dernier lui proposa l'œuvre de la colonie de Montréal:

"Je suis sans intérêt, dit-il, et j'ai assez de biens pour mon peu d'ambition. J'emploierai ma fortune et ma vie à votre entreprise, sans autre récompense que l'honneur de servir Dieu et mon Roi, dans les armes que j'ai toujours portées."

\* \* \* \*

### EXPLOITS OF PLACE D'ARMES

This Group represents Mr. de Maisonneuve, founder of Montreal, defending at the risk of his life the newly founded city, which was ever exposed to the barbarity of the Iroquois. The incident occurred, on the 30th March 1644 at the Place d'Armes on the very spot where stands the monument erected in his honor. In another group you see him at Paris discussing the advisability of founding Montreal, you now see him carrying out the noble mission he has undertaken.

When Mr. de La Dauversière proposed that he should undertake the foundation of Montreal, he replied as follows: "I have no other ambition, said he, than that of serving God and the King as a true and loyal soldier."

\* \* \* \*

 A voir à l'Odéon 

VUES ANIMEES

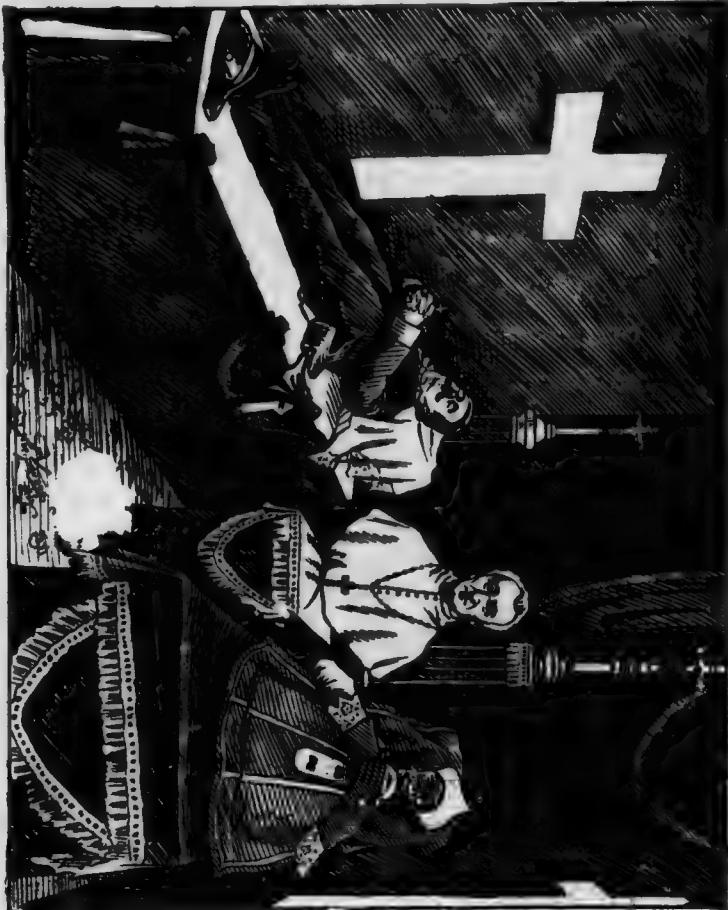
VIE DE JESUS

**Sa Grandeur Mgr Fabre**

Archevêque de Montréal. Né en 1827; mort en 1896.

**Hon. Honoré Mercier**

Homme d'Etat, ancien Premier Ministre de la Province de Québec.  
Né en 1840; mort en 1894.



**His Highness Mgr Fabre**

Archbishop of Montreal. Born in 1827; died in 1896.

**Hon. Honoré Mercier**

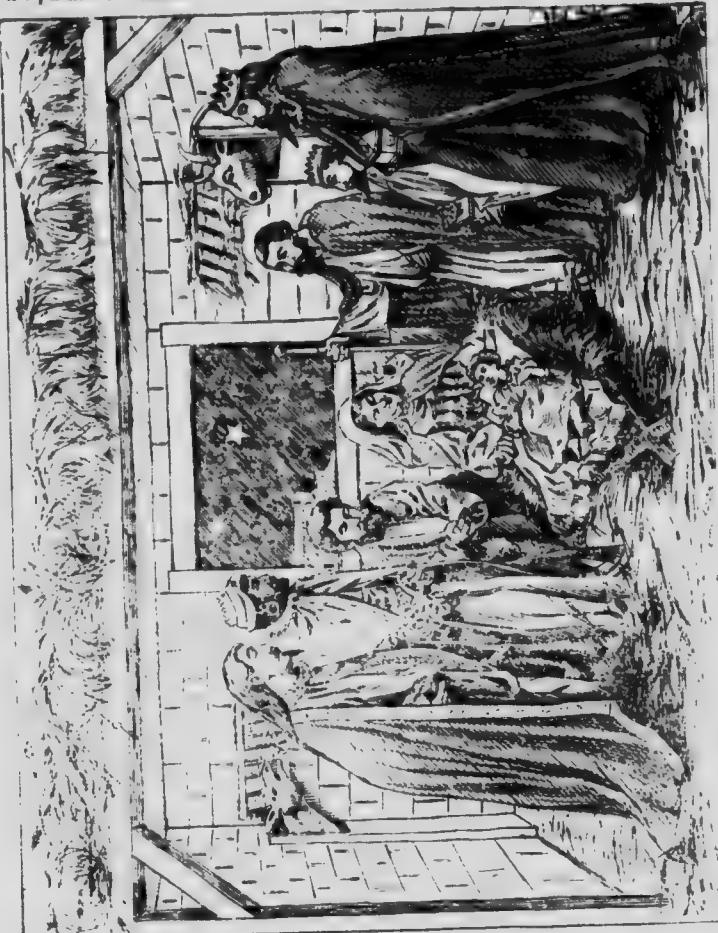
Canadian Statesman; ex-Prime Minister of the Province of Quebec.  
Born in 1840; died in 1894.

## La Crèche

Ce groupe représente l'adoration des trois mages Melchior, Balthasar et Gaspard, venus pour adorer le Sauveur et lui offrir des présents.

Melchior, l'Ethiopien, offre l'encens, Balthasar l'or, et Gaspard, la myrrhe.

Au milieu du tableau vous voyez le Père, la Mère et l'Enfant, en arrière un berger, dans un coin le bœuf, l'âne dans l'autre, au fond l'étoile miraculeuse et la tour du palais d'Hérode.



## The Holy Manger

This group represents the adoration of the three wise men, Melchior, Balthasar and Gaspard, who came to adore the Saviour and offer him presents. Melchior the Ethiopian offered incense, Balthasar gold and Gaspard myrrhe.

In the centre of the group the Father, the Mother and the Child are seen, back of them a shepherd, in one corner the ox and in the other the ass, in the back ground are seen the miraculous Star and the Tower of Herod's Palace.

## Le Pape et la Reine

Ce groupe représente Sa Sainteté Léon XIII recevant les hommages de Sa Majesté la reine Victoria, lors de son jubilé en 1898. Notre Saint Père le Pape est né en 1810, et par conséquent âgé de 93 ans. Notre ex-Souveraine est née en 1819 et est décédée le 22 janvier 1901.

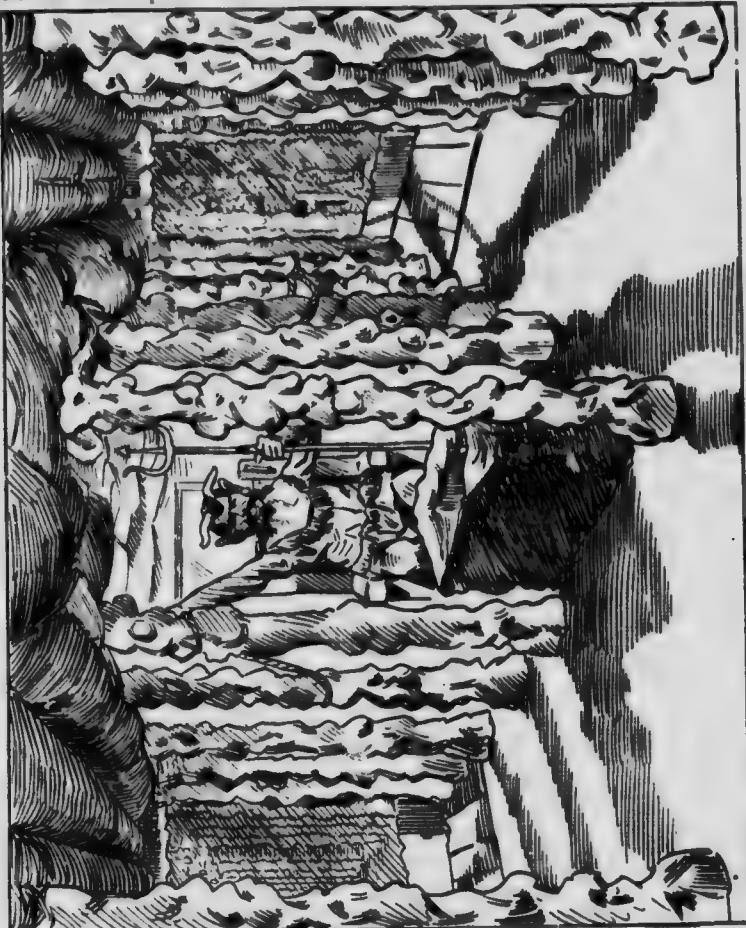


## The Pope and the Queen

This group represents His Holiness Leo XIII and Her Majesty Queen Victoria at the occasion of her Jubilee, in 1898. The Pope was born in 1810, and is consequently in his ninety third and one year. Queen Victoria born in 1819 and died in January 22nd, 1901.

## Le Labyrinthe

Régions infernales habitées par sa majesté Satanique. Vous le voyez assis sur son trône gardant l'entrée des profondeurs de l'enfer, un puits sans fond, et au-dessus la voûte céleste qu'il n'ose regarder ne pouvant en supporter la vue, lui qui est condamné à en être privé pour l'éternité. Ce labyrinthe a été modelé sur ceux qui existent dans les grands Musées d'Europe.



## The Maze

Showing the infernal regions inhabited by his Satanic Majesty, whom you see seated on his throne, keeping guards over the entrance to hell, a bottomless well, and above the Celestial vault to which he dares not raise his eyes, he who for all eternity is condemned not to enter therein, being powerless to look at it.

This Maze has been constructed on the same plan as those existing in the great Musees of Europe.

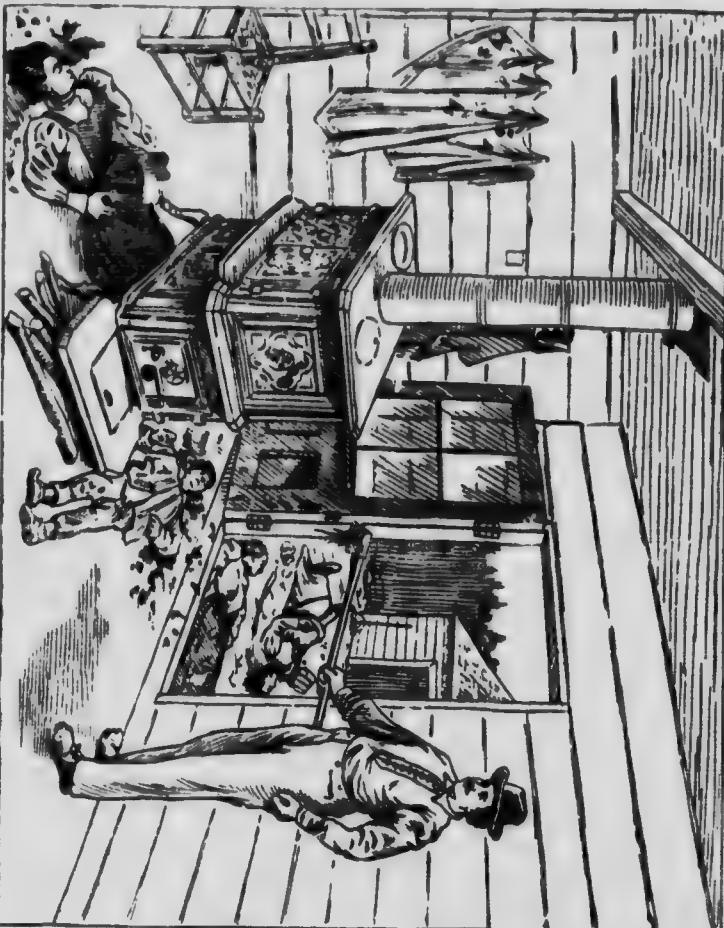
## Le Crime de Rawdon

Le quatre novembre 1897 eut lieu à Rawdon, dans la province de Québec, une tragédie qui jeta l'effroi et l'indignation parmi la population.

Une famille du nom de Nulty vivait paisiblement dans ce canton. Un jour que l'aîné des enfants, Thomas, était absent, le père et la mère partirent pour faire une promenade, laissant le soin de la maison aux autres enfants, au nombre de quatre, dont trois jeunes filles, Elizabeth, Annie et Hélène, et un petit garçon du nom de Patrick, durant leur absence Tom revint à la maison, et voulant faire de la place pour sa Rancée, il les tua avec une hache, commençant cette horrible boucherie par l'aînée de ses sœurs, Elizabeth, et ensuite Annie, Hélène et Patrick.

Tom fut condamné, et exécuté le six mai 1898.

La maison est une copie fidèle de celle où se passa cette lugubre tragédie ; la porte ainsi que les meubles appartenent à la maison, et les habits des enfants sont ceux qu'ils portaient au moment où ils ont été assassinés.



## The Rawdon Crime

On the fourth day of November, 1897, there took place at Rawdon, in the province of Quebec, a tragedy which threw terror amongst the population and aroused their indignation.

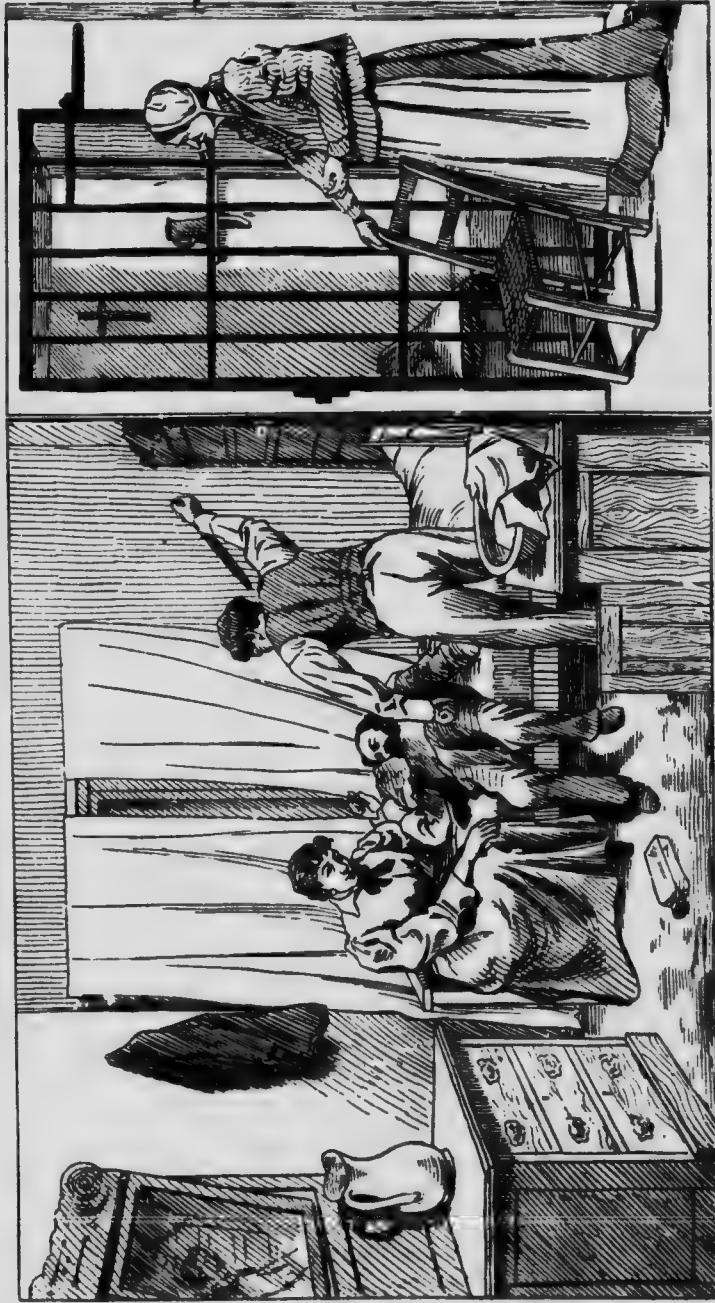
Living peacefully in the district was a family of the name of Nulty. One day, the eldest of the children, Thomas, being absent, the father and mother left to go for a promenade, leaving the house in the care of the other children, who were four in number, three young girls, Elizabeth, Annie and Helen, and a small boy by name Patrick, during their absence Tom returned to the house and wanting to make room for his betrothed, he killed them all with an ax, commencing this horrible butchery by Elizabeth, the oldest of his sisters, and afterwards Annie, Helen and Patrick.

Tom was condemned, and executed on the sixth of May 1898.

The house is a faithful reproduction of the one, where this lugubrious tragedy took place ; the door as well as the furniture belonged to the original house, and the children's clothing are those worn at the time they were assassinated.

Servante de la Prison de Ste-Scholastique.  
Servant of Ste. Scholastique Prison.

**LE MURTE DE SAINT-CANUT.** — Isidore Poirier assassiné par sa femme, Célestine Vian, et Sam Parlow, le 22 novembre 1897.  
Les deux assassins furent exécutés à Sainte-Scholastique, le 10 mars 1899.



**THE ST. CANUT MURDER.** — Isidore Poirier assassinated by his wife, Célestine Vian, and Sam Parlow, on the 22nd of November, 1897. The two murderers were executed at St. Scholastique, the 10th of March, 1899.

## Gorille enlevant une femme

Le Gorille est un singe de taille gigantesque, habitant les forêts équatoriales de l'Afrique. Sa taille est haute d'à peu près si pieds et sa force égale à celle de plusieurs hommes. Le tableau exposé à vos yeux représente un de ces terribles animaux qui, après avoir attaqué un homme et une femme sur la lisière de la forêt, tue le mari et s'enfuit dans l'intérieur du bois avec la malheureuse femme, évanouie entre ses pattes redoutables.

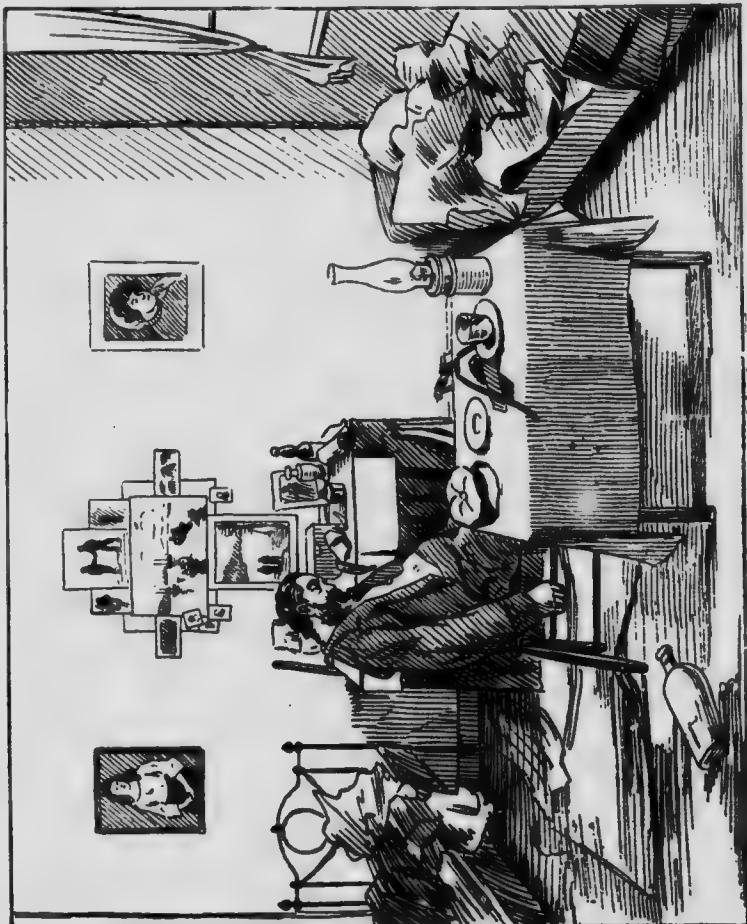


## Gorilla taking a woman away

The Gorilla is a monkey of gigantic nature, who inhabits the equatorial forests of Africa. Its height is that of about six feet and its strength that of several men put together. The picture on exhibition here, represents one of those terrible animals which, after attacking a man and his wife, on the outskirts of the forest, killed the husband and ran away into the depths of the forest with the woman lying between his dreaded paws senseless.

## Le Mystère de la rue Demontigny

William Coe, trouvé mort le 2 mars 1898. Copie fidèle de la chambre qu'il occupait, avec les meubles même qui la garnissaient. Les vêtements sont ceux qu'il portait quand il fut découvert.



## Demontigny Street Mystery

William Coe founded dead, on the 2nd March 1898. Faithful reproduction of the room where he was found, with its furniture. The clothing is that worn by him.

## Madame Grégoire

Madame Grégoire, assassinée le 31 mai 1899, vers 3.30 p. m., au n° 338, rue St-Timothée, à Montréal. L'assassin est resté inconnu.

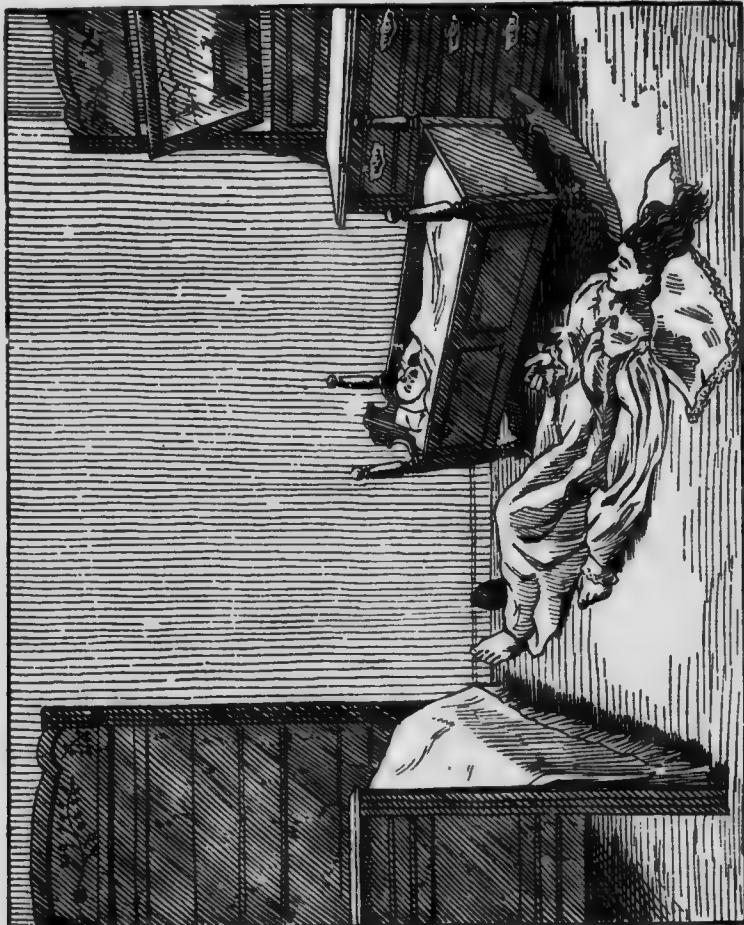


## Madame Grégoire

Madame Grégoire, assassinated the 31st of May 1899, at about 3.30 p. m., at No. 338 St. Timothée St., Montreal. The murderer is unknown.

## Le Mystère de Saint-Henri

Mme Demers fut trouvée assassinée dans sa maison, à Saint-Henri de Montréal, le 13 juin 1895. Son mari fut soupçonné d'avoir commis le crime, mais après avoir subi deux procès, il fut libéré, n'ayant pas trouvé de preuves suffisantes pour le condamner.

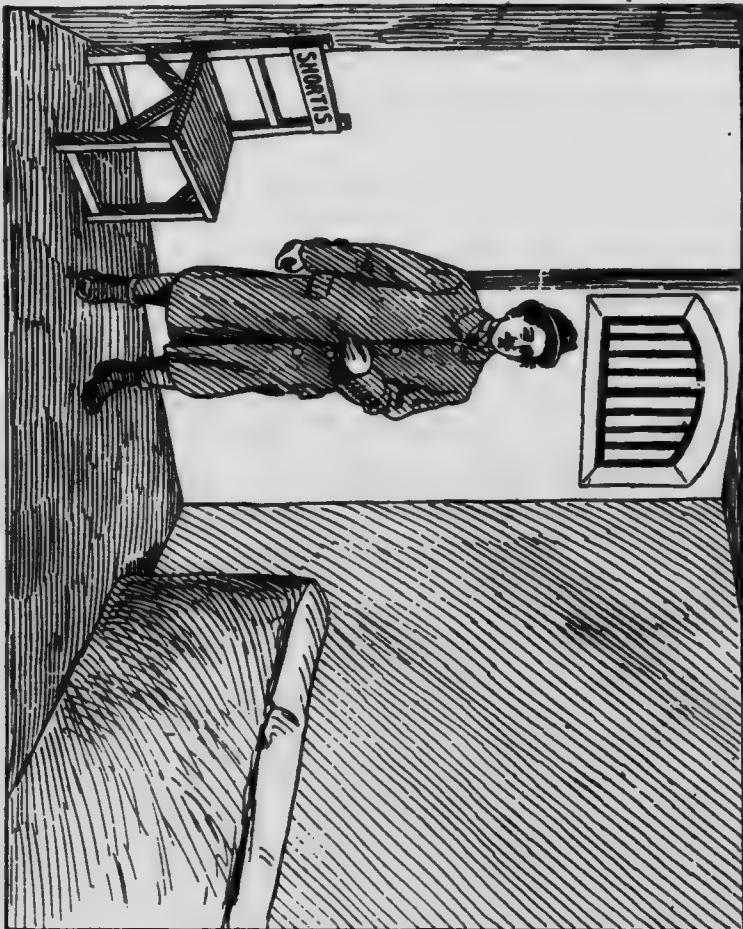


## The St. Henry Mystery

Madam Demers was found murdered in her house, at St. Henry of Montreal, on the 13th of June, 1895. Her husband was accused of the murder, but after two trials was liberated, the proof of his guilt not being sufficient.

## Le Meurtre de Valleyfield

Le meurtrier Shortis dans sa prison, coupable des meutres de John Loy et Maxime Lebeuf, le 1er mars 1895. Il fut condamné à être exécuté, mais sa sentence fut commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.

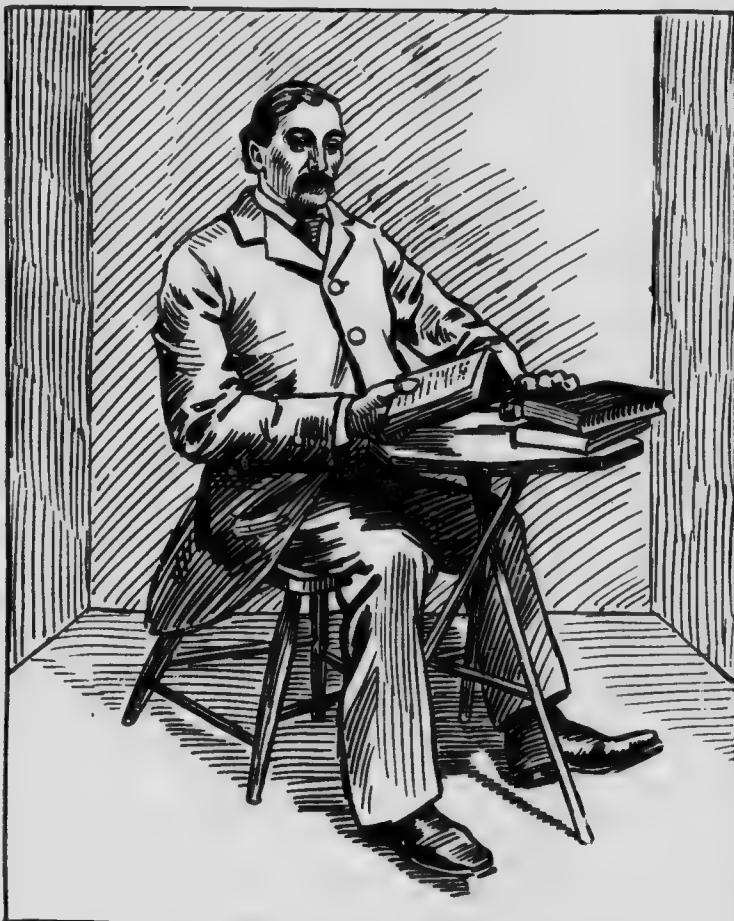


## The Valleyfield Murder

Shortis, the murderer, in his prison, guilty of the murders of John Loy and Maxime Lebeuf, the 1st March, 1895. He was to be executed, but his sentence was commuted to imprisonment for life.

## Le Drame de Sainte-Cunégonde

Le meurtrier Laplaine



## The St. Cunegonde Tragedy

The murderer Laplaine

### LE DRAME DE SAINTE-CUNÉGONDE

Du haut de l'échafaud le meurtrier Laplaine a été, vendredi, le 13 décembre 1901, lancé dans l'éternité sur un geste rapide, imperceptible, du bourreau. En un clin d'œil, le corps du malheureux était précipité dans le vide où il est resté suspendu à la corde comme une masse inerte. Il était 8 heures et 9 minutes lorsque la trappe est tombé. Le pouls battit encore 7 minutes, puis le médecin constata que les derniers signes de vie avaient disparus.

C'est le 16 mai, jour de l'Ascension, vers 8 heures du soir, que Joseph Ernest Laplaine a assassiné, d'un coup de revolver, Valérie Charbonneau, épouse de Louis Lefebvre. Le théâtre du drame est un petit restaurant de la rue Notre-Dame, n° 3168, à Sainte-Cunégonde.



### THE ST. CUNEGONDE TRAGEDY

It was on the 13th day of December 1901, that Laplaine went up to the scaffold to pay his tribute to the society. It was 8.09 o'clock when the trap fell, and seven minutes after the doctor reported that all signs of life had disappeared.

It was on the 16th of May, 1901, at about 8 o'clock in the evening, that Joseph Ernest Laplaine has shot and killed Valérie Charbonneau, wife of Louis Lefebvre. The scene of this tragedy took place in a restaurant kept by the victim at No. 3168 Notre-Dame Street, St. Cunégonde.



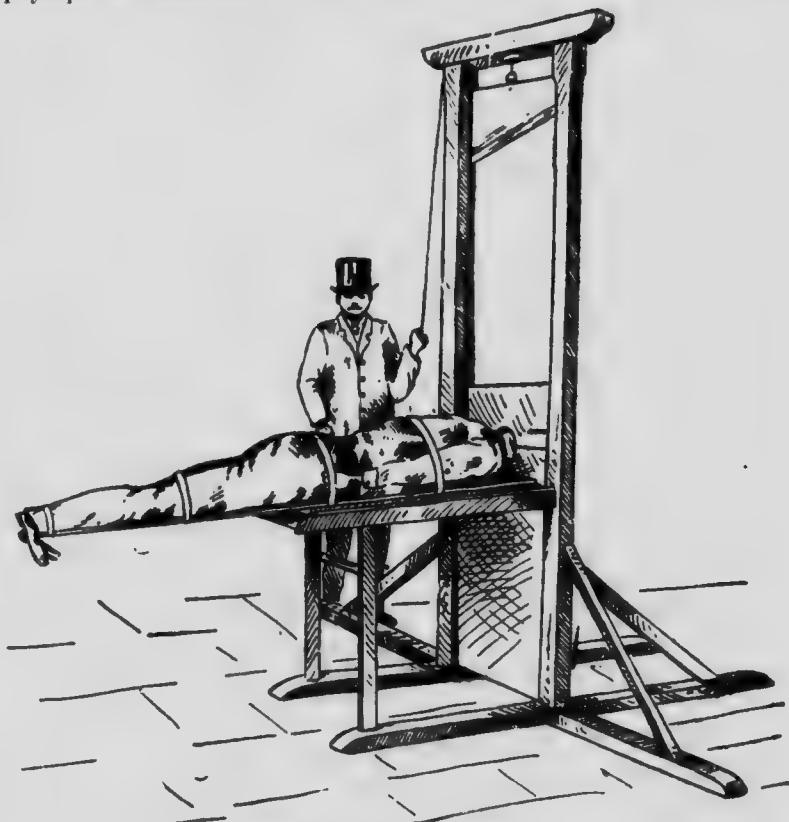
→ A voir à l'Odéon ←

VUES ANIMÉES

VIE DE JÉSUS

## La Guillotine

Chacun sait que les exécutions capitales, en France, se font par la Guillotine. C'est un instrument de supplice inventé sous la Révolution française par le docteur Guillotin. On ligote le condamné sur une bâseule, il est ensuite glissé sous une lunette que le bourreau assujetti sur son cou. Un lourd couteau est suspendu au-dessus de sa tête et est déclenché par le bourreau. La tête roule dans un panier. On prétend que c'est la mode d'exécution le plus rapide et qui inflige le moins de douleur physique au condamné.



## The Guillotine

Every body knows that capital executions in France are made by the Guillotine. It is an instrument of punishment which has been invented under the French Revolution by Dr. Guillotin. The doomed man is tied on the see-saw; then slipped under a lunette which the executioner fastens to his neck. A heavy knife is suspended over his head and is brought down by the executioner. The head tumbles down in a basket. It is thought that this mode of executing capital punishment is the most speedy and one that gives less pain to the doomed one.

## Le Soldat expirant

Ce groupe représente un officier de l'armée américaine blessé à mort à la bataille du 2 juillet 1898, contre les Espagnols. Le général Shafter, commandant 15,000 hommes, perdit 22 officiers et 208 soldats, et eut 81 officiers et 1,203 soldats blessés. Il capture 2,200 soldats espagnols et 62 officiers. L'ambulancière qui est à ses côtés, est Mlle Clara Barton de la Société de la Croix Rouge.



## The dying Soldier

This group represents an officer of the American army wounded to death at the battle of July 2nd, 1898. General Shafter, commanding 15,000 troops, lost 22 officers and 208 men, 81 officers and 1,203 men wounded, and captured 62 Spanish officers and 2,200 men. The nurse by his side is Miss Clara Barton of the Red Cross.

## Napoléon à Austerlitz

Le premier décembre 1805, les armées Russes et Autrichiennes, de 90,000 hommes, furent devant la présence de l'armée Française, comprenant 65,000 hommes.

La bataille fut courte et décisive. En parcourant les rangs de l'armée Napoléon, il criait : " Soldats, il faut finir la campagne aujourd'hui par un coup de tonnerre." Vive l'Empereur ! criait-il devant les troupes, les hommes mêlant leurs acclamations au son des clairons annonçant la bataille.

Deux cents grosses pièces de canon vomirent le feu sur les deux armées de l'armée ennemie. Alors, pendant plusieurs heures, près de 300,000 hommes lutèrent pour la suprématie en Europe.

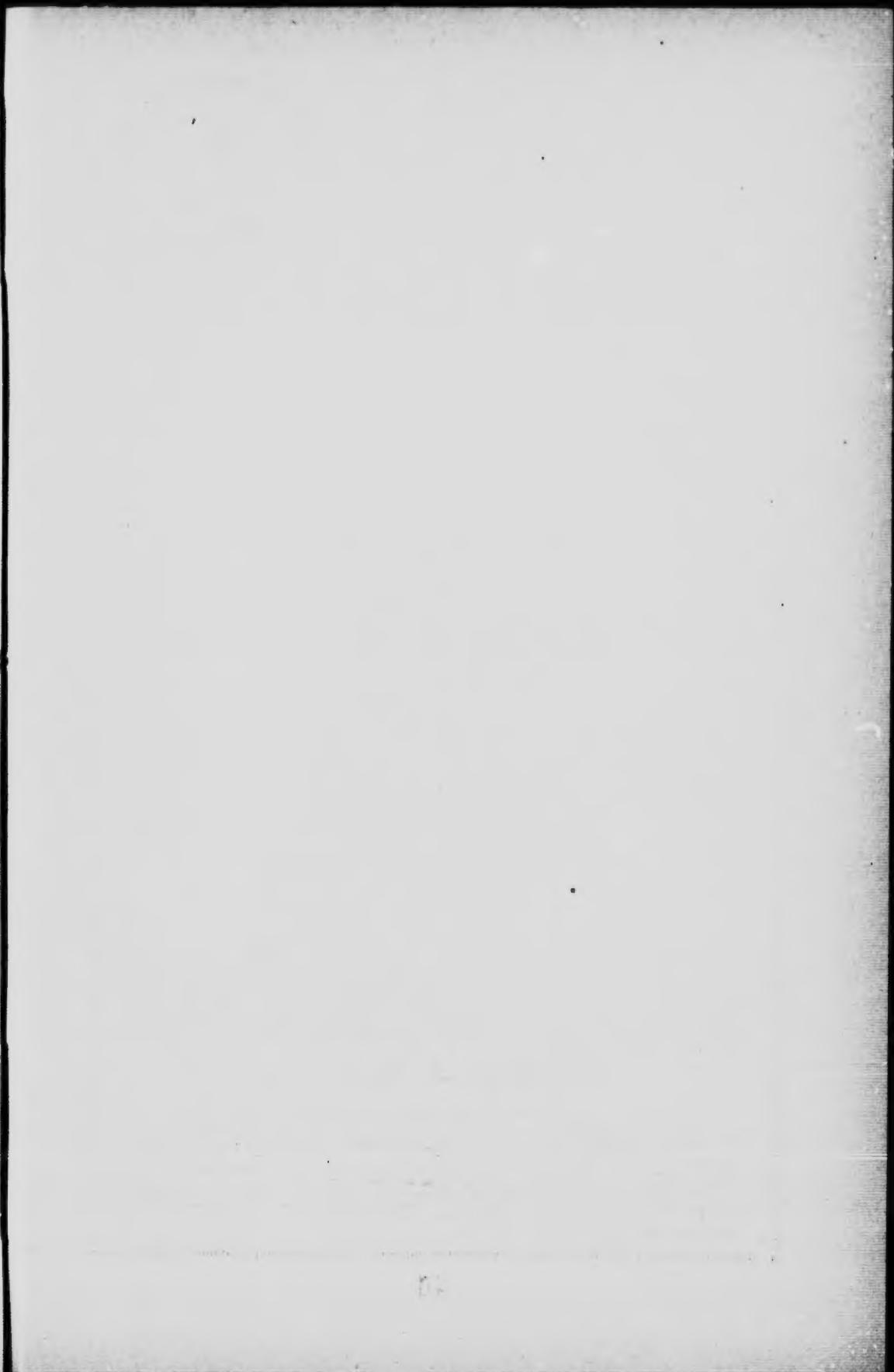
La victoire resta aux Français. L'empereur de Russie, ainsi que certains Autrichiens, fut sauvé, laissant sur le champ de bataille 30,000 de leurs hommes tués, blessés ou faits prisonniers. Huit généraux, 10 drapeaux, 180 pièces de canon tombèrent aux mains des Français qui eurent 7,000 hommes tués ou blessés à cette bataille.



## Napoléon at Austerlitz

On the first of December, 1805, the Russian and Austrian armies composed of ninety thousand men stood before the French army, which comprised sixty-five thousand men. The battle was short as the fate of the armies was decided on the spot. While going through the ranks of the army, Napoléon said : " Soldiers we must finish the campaign to-day by a clap of thunder." Long live the Emperor, cried out the sixty-five thousand men, while their voices half covered the sound of the bugle announcing that the battle had come. Two hundred cannons were firing on the two sides of the foe ; during several hours, nearly two hundred thousand men were battling for the first rank in Europe.

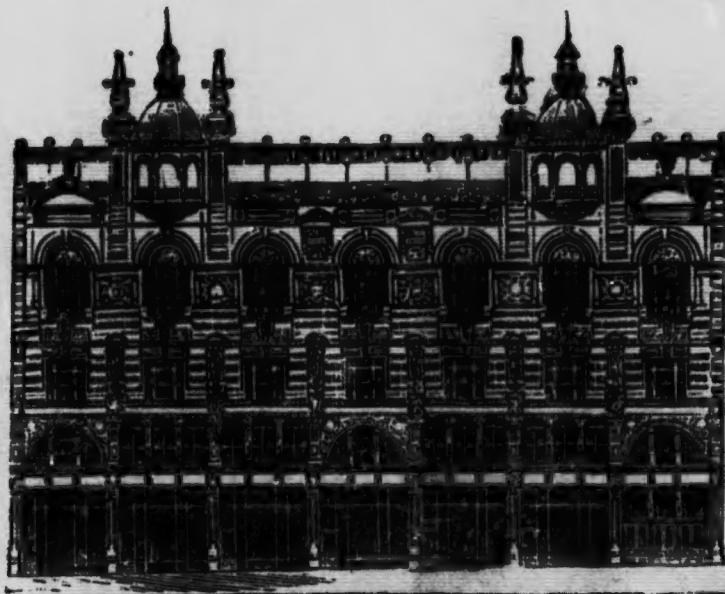
The victory remained to the French. The Emperor of Russia and the Emperor of Austria field, leaving on the battlefield thirty thousand of their men killed, wounded or prisoners. Eight generals, ten colonels, forty flags, 180 cannons fell into the hands of the French army, while seven thousand French soldiers had been killed or wounded in this battle.



# MUSEE EDEN



N° 206, RUE SAINT - LAURENT  
MONTREAL



## MONUMENT NATIONAL

Ouvert tous les jours \* Open Daily  
de 9 heures a.m. \* from 9 o'clock a.m.  
à 10 heures p.m. \* to 10 o'clock p.m.

Le Dimanche, de 1 à 10 p.m. \* Sundays, from 1 to 10 p.m.

35/37